

De l'humanisation de la technique

Ferdinand GONSETH
juin 1956
(14 p.)

Dialectica, vol. 10, n° 2 (juin 1956), pp. 99–112

reprod. from *Revue technique suisse*, n° d'octobre 1955 → find !!!

100 l'intention des rencontres de Darmstadt, l'intention de provoquer un échange de vues entre techniciens et philosophes ?

102-3 les entretiens de Münster, « Der Mensch im Kraftfeld der Technik »

103 au cours des entretiens de Turin

108 si l'homme restait toujours pour nous « cet inconnu » (A. Carrel ^^)

104 sur la culture (menacée ?)

qu'est-ce que la culture et qu'est-ce qu'un homme cultivé ? Il est bien malaisé de les définir avec exactitude. Contentons-nous de quelques traits. Pour autant qu'il s'agisse d'art, de littérature, d'histoire et de toutes les connaissances qui contribuent à former un esprit cultivé, la culture revêt deux aspects essentiels : un aspect actif, celui de la création des valeurs artistiques, musicales, littéraires, et de la mise à jour des connaissances ayant une certaine valeur générale, et un aspect passif, celui de l'accueil et de la compréhension des valeurs créées, et plus généralement de l'intérêt porté à toutes les conquêtes de l'esprit.

Sous sa forme active, la culture sort, comme d'une source, d'un besoin et d'une volonté d'expression, de la recherche et la mise en œuvre des formes et des moyens, à défaut desquels l'expression resterait sans efficacité. Et quel en est le contenu, quelle en est la réalité ? C'est une **expérience irréductible, une expérience irremplaçable de caractère émotionnel et intellectuel**. Sous son aspect passif, la culture est acquisition et affinement des moyens et des formes de la sensibilité capable d'accueillir l'expérience toute spéciale dont il vient d'être question. (Dans sa réserve, l'expression dont nous venons de nous servir est évidemment trop faible : c'est d'une sensibilité capable de recevoir le message émotionnel ou intellectuel avec un plaisir allant jusqu'au ravissement qu'il faudrait parler.)

Sous cette dernière forme, notre culture est liée à un certain hédonisme dont il serait vain de nier le caractère existentiel.

Cette culture est-elle menacée par le développement des sciences et de la technique ? Le fait ne semble guère contestable, il est d'ailleurs inévitable. Devant l'expérience scientifique, le relief de la culture générale s'abaisse et sa valeur de culture s'efface considérablement. Devant l'aventure prométhéenne de la technique, la base hédoniste de la culture traditionnelle paraît se rétrécir et prendre même une légère nuance d'égoïsme.

La vulgarisation des connaissances et la multiplicité des occasions de se distraire ou de s'émouvoir ne sont certes pas favorables à l'effort dont tout affinement de l'intelligence ou de la sensibilité dépend.

112 un aspect de "la cybernétique" (résumé)

Une analogie suggérée par le *feed-back* de la cybernétique fournit ensuite le moyen d'une analyse plus approfondie.